

Dans ce numéro

Première tribune... 2 Nouveaux membres... 4 Manifestations scientifiques... 6
 Seconde tribune... 8 Du côté des axes scientifiques... 9 Études doctorales... 14
 Du côté des Masters... 16 Publications... 17 Agenda... 18

Éditorial *par Jean-Alain Héraud*

La France peut se féliciter de l'attribution du dernier « Prix Nobel » d'économie à Jean Tirole. Cela ne constitue pas une totale surprise pour la communauté des chercheurs en économie - qui savent ce collègue nobélisable depuis de nombreuses années. Jean-Jacques Laffont, avec qui il a fondé la célèbre école de Toulouse (TSE), aurait probablement également obtenu ce prix s'il n'était pas mort prématurément en 2004.

Le nouveau Prix Nobel est un spécialiste de l'économie industrielle, une application de la microéconomie à des thématiques comme la régulation des marchés ou la gouvernance des organisations au sens large. Ses nombreuses contributions scientifiques portent sur des domaines extrêmement variés où il applique chaque fois sa « boîte à outils » d'économiste. Lorsque les journalistes cherchent à connaître son opinion sur les grands enjeux économiques de l'époque, il répond systématiquement qu'il ne s'exprimera que sur les sujets où il a réalisé des études précises. Voilà une attitude pleinement scientifique qui rend compte de la différence importante qu'il y a entre une connaissance disciplinaire et une capacité d'expertise.

Beaucoup de gens demandent, un peu naïvement, pourquoi un pays qui possède de grands économistes obtient (actuellement) de si piètres résultats économiques. C'est tout simplement parce que dans l'expression *politique économique*, il y a certes l'adjectif économique, mais aussi le substantif « politique ». L'élu ou l'administratif prend en compte tous les autres aspects de la politique considérée : acceptabilité sociale, jeux d'acteurs et rapports de force, arbitrages avec les autres politiques, etc. Prenons un exemple : si les économistes informent le gouvernement que d'après leurs calculs, les transporteurs routiers ne payent pas le coût social complet de leur activité (dommages causés aux routes, à la santé publique, utilisation de ressources fossiles, etc.), ce qui justifie des taxes bien supérieures à l'existant, tiendra-t-on compte de leur remarque ? Rappelons aussi la réponse faite par Angela Merkel en 2014 à une brochette de Prix Nobel : vous critiquez ma politique macro-économique, mais je vous rappelle que les économistes se trompent souvent ; de plus, je fais ce qu'attendent mes électeurs...

En France, pour des raisons idéologiques qui remontent à la nuit des temps, on a tendance à penser que c'est à l'État de faire et qu'il peut beaucoup. À force d'étudier les politiques économiques, on en arrive pourtant à se demander si la plupart ne sont pas inutiles, voire nuisibles. Jean Tirole fait partie des économistes qui ont su démontrer l'inefficacité de certaines politiques ou cadres réglementaires existants et qui ont fait des propositions concrètes. Que de telles recommandations ne soient pas systématiquement suivies est compréhensible, mais que les économistes soient si peu écoutés est quand même inquiétant.

Le succès de ce collègue est à la fois typique du système français et cependant hors normes. Rappelons d'abord qu'il s'agit d'un polytechnicien, successeur d'une longue lignée d'ingénieurs économistes... qui remonte au moins au XIX^{ème} siècle. Ensuite, il a fait une thèse d'économie au MIT. Ce qui est un peu plus inattendu, c'est qu'il a décidé de revenir en France et de construire dans le système universitaire, avec Jean-Jacques Laffont, une structure d'excellence, et de plus en province !

Malheureusement, l'exemple est bien difficile à suivre pour une composante universitaire ordinaire. Comment faire sans les réseaux nationaux d'un polytechnicien ? Sans moyens exceptionnels acquis auprès de partenaires économiques ou de collectivités ? Sans statut d'exception (donc en devant respecter toutes les règles de la comptabilité publique, l'interdiction de la sélection, l'impossibilité de faire payer les usagers pour le service rendu, etc.) ?

Toutefois, ce Prix Nobel est une bonne nouvelle, et la réussite individuelle et institutionnelle qu'il consacre montre le chemin. Espérons que cela contribuera à faire bouger les lignes du système national... et la perception des potentialités de la recherche fondamentale, même quand les retombées ne sont pas directes et immédiates.

Pr. Jean-Alain Héraud, responsable de l'axe scientifique « Emploi, travail, formation et politiques sociales » du BETA.



**Bureau d'Économie
Théorique et Appliquée**
BETA - UMR 7522 du CNRS

BETA Université de Strasbourg
Faculté des sciences économiques
et de gestion
61 avenue de la Forêt Noire
67085 Strasbourg Cedex
Tél. : +33 (0)3 68 85 20 69
Fax : +33 (0)3 68 85 20 70
Secrétariat : Géraldine Del Fabbro
g.delfabbro@unistra.fr

BETA Université de Lorraine
Faculté de droit, sciences économiques
et de gestion
13 place Carnot C.O. 70026
54035 Nancy Cedex
Tél. : +33(0)3 54 50 43 50
Fax : +33 (0)3 54 50 43 51
Secrétariat : Sylviane Untereiner
sylviane.untreiner@univ-lorraine.fr

Site internet
<http://www.beta-umr7522.fr>

RÉPARATION DES DOMMAGES ET ÉCONOMIE DU DROIT

La Lettre du Beta : Pourquoi s'intéresser à la répartition de la charge de la dette ?

Samuel Ferey : La modélisation en économie de la responsabilité civile est connue et pratiquée depuis longtemps pour comparer l'efficacité relative des différentes règles de responsabilité. Le plus souvent cependant, l'économie modélise des situations où un seul acteur cause un dommage à une seule victime. L'intérêt de notre projet soutenu par l'ANR depuis deux ans est d'étudier des situations plus complexes où le problème réside dans le fait que plusieurs auteurs ont conjointement causé un dommage. Se pose alors pour les juges un problème assez redoutable qui est de savoir comment répartir la charge de la dette à réparation entre les co-auteurs. Dans ce cadre, il s'agit à la fois de faire le point sur comment les juges s'y prennent et de proposer aussi des règles de partage qui auraient certaines propriétés en termes de rationalité. Par exemple, on pourrait penser qu'une « bonne » règle de répartition consisterait à faire payer aux auteurs les dommages et intérêts en rapport avec leur contribution causale. Toute la difficulté est alors d'évaluer cette contribution !

La Lettre du Beta : Tout cela semble abstrait et un peu tête d'épingle. Pourriez-vous nous citer quelques exemples ?

Samuel Ferey : Oui bien sûr. Contrairement à ce que l'on pense, de nombreux litiges touchant des domaines très différents du droit et de l'économie portent sur ces questions. Prenons une affaire récente, le cas du Distilbène (DES). Il s'agit d'un médicament prescrit aux femmes enceintes dans les années 1970 dont on s'est aperçu, d'abord aux Etats-Unis puis en Europe, qu'il était responsable d'une maladie très grave chez les filles nées de ces mères exposées. Or, en France, ce n'est que récemment, que les victimes commencent à demander réparation au fur et à mesure que les maladies se déclarent, que le dommage apparaît et que les procédures avancent. Or, à l'époque, seuls deux laboratoires pharmaceutiques produisaient du DES en France, mais les victimes ne parviennent pas à savoir lequel des deux a vendu le médicament car les ordonnances ont disparu. Se pose donc la question de savoir qui des deux laboratoires doit payer et/ou comment partager. On peut également citer les victimes de l'amiante où plusieurs employeurs ont pu exposer les victimes à des doses différentes d'amiante ; les accidents successifs où plusieurs auteurs causent successivement des aggravations à un dommage initial – comme un centre de transfusion sanguine qui transmet une maladie comme l'hépatite ou le VIH, à un blessé transfusé à la suite d'un accident de voiture causé par un premier auteur ; ou encore en droit de la concurrence lorsque plusieurs entreprises causent un dommage aux consommateurs par le biais d'une entente. Vous le voyez, les cas sont nombreux et très diversifiés !

La Lettre du Beta : Dans ce cadre, qu'apporte votre approche ?

Samuel Ferey : Lorsqu'on lit la jurisprudence et la doctrine juridique, on voit bien qu'elles sont très mal à l'aise vis-à-vis de ces cas, car il est difficile de savoir qui a fait quoi. Notre apport principal est de proposer une modélisation générale du problème centré sur la question des principes de réparti-

tion par grandes classes de situations. Plus précisément, une partie du travail est de modéliser le problème sous forme d'un jeu coopératif où l'on associe à chaque coalition de co-auteurs le dommage hypothétique qu'ils auraient fait subir à la victime. Ceci définit alors une fonction caractéristique. Ce raisonnement contrefactuel, très courant en droit, nous permet alors de réfléchir aux règles de répartition possibles en utilisant une approche axiomatique. Avec Pierre Dehez, nous essayons de montrer que les juges américains ont une approche intuitive assez proche de la règle de Shapley dans le cas des dommages successifs. D'un point de vue normatif, ceci permet également de raisonner directement sur les propriétés axiomatiques des règles que pourraient ou devraient utiliser les juges. En rendant le problème abstrait, on le simplifie : d'une part, car on isole une structure abstraite en montrant tous les cas potentiels couverts par une même classe de jeux – et qui appellent donc des principes communs de résolution – et d'autre part, on rend le raisonnement sur la solution à adopter plus impartial et neutre que lorsque l'on étudie une affaire particulière où notre jugement peut être biaisé par les données de l'espèce.

La Lettre du Beta : Quelles applications comptez-vous faire de votre travail et est-ce que les juges et les tribunaux pourraient être intéressés par votre approche ?

Samuel Ferey : Nous l'espérons ! Un des objectifs du projet est justement de permettre aux praticiens de s'approprier les résultats de la recherche académique. Aux Etats-Unis, c'est assez courant, car les juges ont l'habitude à la fois de citer les travaux universitaires et de les utiliser (notamment à travers le mécanisme de l'*Amicus Curiae* où un expert indépendant peut défendre une opinion auprès la cour). Dans l'univers du droit français, les choses sont malheureusement plus séparées. Cela étant, notre article publié au Dalloz sur le Distilbène qui critiquait un arrêt de Cour d'appel sur la base d'arguments économiques assez simples a été suivi, quelques mois plus tard, par une décision du Tribunal de Nanterre qui a suivi notre position... Quant à savoir si le juge de Nanterre a lu notre papier, ça, je n'en sais rien ! Mais disons qu'on a là une convergence de vue intéressante entre praticiens et académiques.



Samuel Ferey est Professeur de Sciences économiques à l'Université de Lorraine.

Le projet ANR implique à la fois des juristes (Florence G'Sell, Hélène Hiriart, Charles Vautrot-Schwartz, Tatiana Sachs), des économistes du Beta (Pierre Dehez, Marc Deschamps, Julien Jacob, Bruno Lovat, Myriam Dorjat,) et un philosophe (Sacha Bourgeois Gironde).

Pour en savoir plus :

F. G'Sell et S. Ferey (2013), « Pour une prise en compte des parts de marché dans la détermination de la contribution à la dette de réparation », *Recueil Dalloz*, 41, pp. 2709-2712.

P. Dehez et S. Ferey (2013), « How to Share Joint Liability. A Cooperative Game Approach », *Mathematical Social Sciences*, 66(1), pp. 44-50.

Distinctions



Docteur en Sciences Économiques de l'Université de Strasbourg et de l'Université de Tübingen (Allemagne), **Ralph Hippe** est lauréat du Prix de la Meilleure Thèse franco-allemande de l'Université Franco-Allemande (UFA), prix remis le 21 novembre 2014 à l'Ambassade de France en Allemagne à Berlin. Il est également lauréat du Prix Koch en Sciences Économiques, Juridiques et Gestion attribué par le Chapitre de Saint-Thomas. Précédemment, Ralph Hippe a obtenu deux prix de thèse de la Société des Universités de l'Académie de Strasbourg et de la *Reutlinger Wirtschaftstreuhand* en Allemagne. Titre de la thèse : « Human capital formation in Europe at the regional level – implications for economic growth », sous la co-direction de Claude Diebolt (BETA, Université de Strasbourg) et de Joerg Baten (Université de Tübingen). Depuis septembre 2013, Ralph est post-doctorant à la *London School of Economics*.

L'Université de Lorraine a décerné le Prix de Thèse d'Établissement 2014 dans le champ des Sciences juridiques, économiques et de gestion à **Reynald Majetti**, pour sa thèse intitulée « Analyse du cycle économique. Datation et prévision » et effectuée au BETA sous la direction de Francis Bismans.



Le comité « Entreprises » de l'AFDD (Association Française des Docteurs en Droit) a attribué le prix de thèse des entreprises à **Houda Ghaya** pour sa thèse intitulée « L'implication du Conseil d'Administration dans le processus stratégique : analyse théorique et étude empirique sur les entreprises du SBF 250 », réalisée au BETA sous la direction de Gilles Lambert. Houda Ghaya est Maître de Conférences à l'Université de Paris 13 depuis septembre 2014.



Faustine Perrin a été lauréate du 2^{ème} Prix de Thèse du Groupement d'Intérêt Scientifique, Institut du Genre pour sa thèse intitulée « *Gender Equality and Economic Growth in the Long Run - A Cliometric Analysis* », sous la co-direction de Claude Diebolt (Université de Strasbourg) et d'Alessandro Nuvolari (Sant'Anna School of Advanced Studies, Pise). La cérémonie de remise du Prix a eu lieu le 17 octobre 2014 à l'Institut des Sciences de la Communication du CNRS. Depuis janvier 2015, Faustine est post-doctorante à la *School of Economics and Management, Lund University*.

Olivier Simard-Casanova a été récipiendaire, le 19 décembre 2014, d'un prix d'encouragement à la thèse remis par l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques du Bas-Rhin, prix remis à des doctorants dont les recherches sont considérées comme prometteuses. Olivier Simard-Casanova prépare une thèse au BETA sur le thème des incitations non-monétaires, sous la direction de Jocelyn Donze.



Ylenia Curci, post-doctorante au BETA, a reçu, en Italie, le Prix annuel de doctorat à la mémoire du Dr Bernardo Nobile, pour sa thèse intitulée « *Understanding biofuels through patent data* » soutenue à l'Université de Rome sous la direction de Valeria Costantini. Actuellement, Ylenia mène des travaux de recherche en économie de la créativité dans le cadre d'un contrat de post-doctorat au BETA.

Sabine Chaupain-Guillot, Vice-Doyen de la Faculté de Droit, Sciences économiques et Gestion de Nancy et **Thierry Burger-Helmchen**, Doyen de la Faculté de Sciences économiques et Gestion de Strasbourg, ont été élus membre du Bureau de la Conférence des Doyens des Facultés d'Économie et de Gestion en juin 2014. La Conférence des Doyens des Facultés d'économie et de gestion a été accueillie à Nancy en juin 2014 et à Strasbourg en décembre 2014. Par ailleurs, Sabine Chaupain-Guillot a été nommée cet été Chevalier de l'Ordre des Palmes Académiques.





Emmanuelle Fauchart

Nommée professeure de management à l'université de Strasbourg au 1er septembre 2014, je viens d'intégrer le BETA. Avant cette date, j'ai été enseignante-chercheur au Conservatoire national des arts et métiers de Paris, puis dans diverses institutions suisses. Mes recherches portent sur deux thèmes principaux. Tout d'abord, elles portent sur l'entrepreneuriat et plus particulièrement sur l'identité des entrepreneurs et l'impact sur leurs choix et actions. D'autre part, je m'intéresse aux formes et aux facteurs influençant l'action collective entre agents économiques (entreprises, innovateurs...). Par exemple, je me suis intéressée à l'émergence de normes relatives à la propriété intellectuelle chez les chefs étoilés Michelin. Plus récemment, j'ai étudié comment des entreprises visées par des parties prenantes hostiles parvenaient à produire une réputation collective leur permettant de se protéger de ces menaces.



Sophie Harnay

Après plusieurs années en tant que Maître de conférences à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense et membre du laboratoire Economix, je viens de rejoindre l'université de Lorraine en tant que Professeur et d'intégrer le BETA. Mes recherches s'inscrivent dans le champ de l'économie du droit, en rapport avec le fonctionnement du système judiciaire, les comportements des juges et des avocats, l'accès à la justice et au droit – à travers notamment la question des *class actions* – ainsi qu'avec les questions de concurrence juridique et d'évolution du droit et de la forme des règles de droit. A l'heure actuelle, mes travaux portent plus particulièrement sur l'économie des services juridiques et la profession d'avocat et, plus largement, sur la réglementation des marchés professionnels, en lien avec les problèmes de qualité sur ces marchés. En parallèle, je travaille également sur l'histoire et la méthodologie de l'analyse économique du droit.



Baptiste Françon

Après avoir réalisé une thèse au Centre d'Économie de la Sorbonne, j'ai été nommé Maître de Conférences à l'Institut de Préparation à l'Administration Générale (IPAG) de Nancy. Mes recherches portent sur les réformes du marché du travail en Europe, analysées à la fois du point de vue de leur émergence politique et de leurs conséquences économiques. Je me suis en particulier intéressé aux réformes Hartz menées en Allemagne au début des années 2000 et à comment celles-ci s'insèrent dans les mutations contemporaines du modèle allemand de capitalisme.



Muriel Pognon

Dans le cadre d'une mutation interne au sein de l'Université de Lorraine, j'ai intégré le BETA le premier octobre dernier. Ma principale mission est la gestion des affaires financières du BETA pour la partie Université de Lorraine : préparation, modification et suivi des budgets ; justifications des dépenses des subventions Région et ANR, aide aux porteurs de projet pour la préparation des dossiers de demandes de subventions. Depuis septembre 2007, j'étais responsable du service financier de la Faculté de Droit, Sciences Économiques et Gestion de Nancy. Une première expérience administrative dans une Unité Mixte de Recherche CNRS en économie au début de ma carrière m'a donné envie de travailler à nouveau dans une équipe de recherche.



Pascale Duran-Vigeron

Après plusieurs années passées à l'étranger, notamment comme lecturer à l'Université d'Exeter et comme research fellow au Cirano (Montréal), puis à l'Université de Nottingham, j'ai rejoint le BETA en tant que Maître de conférences à l'Université de Lorraine. Mon champ de recherche est la microéconomie appliquée et porte plus spécifiquement sur des questions de fédéralisme financier et de concurrence fiscale avec une dimension à la fois théorique et empirique.



Yannick Gabuthy

Après cinq années passées au BETA de 2005 à 2010, puis un séjour de quatre ans à l'Université de Franche-Comté, c'est avec plaisir que je réintègre le laboratoire suite au concours d'agrégation et à ma nomination en tant que Professeur à l'Université de Lorraine. Mes activités de recherche s'inscrivent dans le champ de l'économie du droit et portent principalement sur l'analyse des procédures de résolution des litiges, qu'il s'agisse du procès, de l'arbitrage ou de la conciliation. Cette analyse est menée dans une perspective à la fois théorique (en mobilisant les outils de la théorie des jeux et de la théorie des contrats) et empirique (par le recours à la méthode expérimentale).



Je viens d'intégrer le BETA après avoir été recruté comme Maître de conférences à l'Université de Strasbourg en septembre 2014. Après avoir obtenu un doctorat en sciences économiques à l'Université de Liège en 2009, j'ai été chargé de recherche à HEC-ULg, puis Maître de conférences à l'Université Montpellier 1. Mes recherches sont à la croisée de l'économie du travail et de l'économie publique et portent principalement sur l'impact des systèmes de protection sociale sur le marché du travail, ainsi que les effets du vieillissement de la population. Je m'intéresse également à l'étude de la décision en incertitude dans un contexte expérimental.

Mathieu Lefebvre

Maître de conférences à l'Université Montpellier 1. Mes recherches sont à la croisée de l'économie du travail et de l'économie publique et portent principalement sur l'impact des systèmes de protection sociale sur le marché du travail, ainsi que les effets du vieillissement de la population. Je m'intéresse également à l'étude de la décision en incertitude dans un contexte expérimental.

Le BETA dans la Presse

Mathieu Lefebvre a été invité par France Bleu Alsace pour parler de la demande de l'AD-PA, l'association des directeurs au service des personnes âgées, de créer 200.000 postes dans les maisons de retraite et pour le maintien à domicile, ainsi que la mise en place d'un plan emploi autonomie de grande ampleur.

Lien de l'émission : <http://bit.ly/1IEeHMN>

Après avoir obtenu mon diplôme de doctorat à l'Université Nancy 2, devenue Université de Lorraine (UL), j'ai été recrutée comme Maître de Conférences à l'Université de Franche-Comté en 2009. Je m'y suis investie durant cinq ans avant de demander ma mutation à l'UL. J'ai obtenu un poste au sein de l'École des Mines de Nancy et réintègre avec joie le laboratoire qui m'a formée, à savoir le BETA. Mes travaux de recherche s'inscrivent dans le domaine de l'économie du droit, et portent principalement sur les interactions des parties prenantes à un litige. L'objectif de mes articles, théoriques ou expérimentaux, est d'analyser la manière dont l'environnement d'interaction des individus oriente leurs comportements au cours de la résolution d'un litige ainsi qu'en amont de ce dernier.



Eve-Angéline Lambert

*Le conseil de laboratoire, réuni le 16 octobre 2014, a également donné son accord pour donner le statut de membre associé au BETA à deux ATER de l'Université de Lorraine effectuant leur thèse dans un autre laboratoire : **Véronica Acurio** et **Karima Modrik**.*

Du côté des anciens du BETA

Etienne Albiser

Après l'obtention de son doctorat, entrepris sous la codirection de Jean-Claude Ray et Bruno Jeandidier, dans le cadre du programme Europe du CNRS impliquant de passer une partie de sa thèse dans un autre pays européen (en l'occurrence, deux années à l'université de York, en Grande-Bretagne), Etienne Albiser a d'abord occupé pendant trois années un poste de statisticien à Luxembourg, au sein d'un organisme travaillant principalement pour Eurostat et la Commission européenne. Il a ensuite été recruté, en 2004, par l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE), à Paris. Occupant successivement des fonctions de statisticien et d'analyste, il travaille au sein d'une équipe internationale en charge de la production de statistiques internationales sur l'éducation, et notamment de la publication annuelle *Regards sur l'Education* <http://www.oecd.org/fr/edu/rse.htm>. Au cours de ses 10 années au sein de cette organisation internationale, ses principales fonctions ont consisté à

produire et diffuser des statistiques dans le domaine de l'éducation. Cela implique la collecte de données, la gestion de bases de données, l'analyse des données, le développement et la production de statistiques internationalement comparables, la rédaction et la préparation de publications, la participation à des réunions/conférences internationales, la gestion des contacts avec les fournisseurs de données et les utilisateurs des statistiques produites, la dissémination des résultats des études, et le développement de la collaboration avec des pays non-membres de l'OCDE (par exemple le Brésil, la Chine, l'Inde, la Fédération de Russie) ou demandant leur adhésion (dernièrement la Colombie et la Lettonie). Ces activités statistiques lui permettent également de participer à des analyses comparatives des politiques d'éducation.



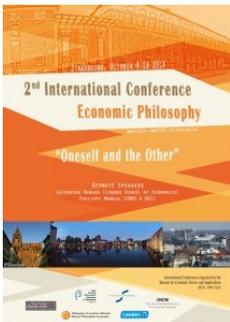
Colloque international « Causalité, responsabilité et contribution à la dette de réparation : une perspective interdisciplinaire »

Dans le cadre du projet ANR DAMAGE (2012-2015), sous la coordination scientifique de Samuel Ferey, le BETA a organisé les 12 et 13 septembre un colloque international sur le thème : « Causalité, responsabilité et contribution à la dette de réparation : une perspective interdisciplinaire ». Ce colloque a également bénéficié du soutien de la Cour de cassation, du Centre de Recherches en Économie et Droit (CRED) de l'Université de Paris 2 et de l'Institut François Génay de l'Université de Lorraine. Organisé à Paris, les travaux ont été introduits par M. Bertrand Louvel, Premier Président de la Cour de cassation, et se sont déroulés le premier jour en la *Grand'chambre* de la Cour de cassation et, le second jour, dans la salle des conseils de l'Université de Paris 2 Panthéon-Sorbonne. Outre les membres du

projet DAMAGE, ce colloque a rassemblé plusieurs spécialistes reconnus internationalement sur ce thème de recherche : Richard Wright (Chicago Kent College of Law), Ken Oliphant (Université de Bristol), Ariel Porat (Université de Tel-Aviv), O. Ben Shahr (Université de Chicago) et M. Faure (Université de Maastricht). Volontairement ouvert au débat pluridisciplinaire entre économistes, juristes et philosophes, ce rendez-vous scientifique a suscité un vif intérêt puisque plus d'une centaine d'universitaires et de praticiens du droit ont participé à ces deux journées scientifiques. Ce colloque va donner lieu à des publications à la fois dans le cadre d'un ouvrage scientifique et dans celui d'un numéro spécial d'une revue internationale.



Le 2ème Colloque international « Philosophie Économique », les 9 et 10 octobre



Organisé par le BETA, ce colloque international qui s'est tenu à l'Université de Strasbourg, a accueilli des sessions sur le thème « soi-même et autrui », mais toutes les communications relevant de la philosophie économique étaient également les bienvenues. Catherine Audard (LSE) et Philippe Mongin (CNRS et HEC) y ont chacun donné une conférence plénière. Le nombre de présentations qui ont été faites dans le cadre du colloque

de Strasbourg (110 environ) ainsi que celui, non négligeable, de personnes venues y assister sans intervenir elles-mêmes ont rendu ce colloque à la fois très plaisant et très stimulant. La diversité et la richesse des communications témoignent du fort intérêt de la communauté scientifique européenne pour la philosophie économique.

divers systèmes de pensée, qualifiés *a posteriori* de libéraux, à partir de la critique qu'ils adressaient à leurs adversaires. Cette perspective permettait à la fois d'étudier la complexité de la doctrine libérale, mais aussi de préciser certaines des dimensions ayant contribué à la naissance de l'économie politique, à la fois à travers des controverses théoriques et doctrinales, mais aussi au regard du contexte socio-historique et des débats politiques.

Grande Conférence du BETA-Lorraine

Le 22 septembre, le Professeur Roger Guesnerie du Collège de France et de l'École d'Économie de Paris (PSE) est intervenu dans le cadre de la Grande Conférence annuelle du BETA sur le site de Nancy. Il a développé à la fois une présentation et une réflexion



personnelle sur la genèse, l'évolution et l'état actuel du savoir économique. Son exposé, intitulé « Questions sur le savoir économique et la crise », a suscité un vif intérêt auprès du large public présent composé à la fois d'étudiants, d'enseignants, de membres de la société civile et de représentants des pouvoirs publics. Le conférencier a en particulier défendu l'idée que l'analyse économique est un « savoir d'intention scientifique », dans le même temps, limité et très utile à la société. Afin de faciliter la plus large diffusion possible à cette conférence, l'Université de Lorraine, à la demande du BETA, permet de la visionner sur son site Internet à l'adresse suivante :

<http://videos.univ-lorraine.fr/index.php?act=view&id=1612>

Journées d'études sur « les libéralismes face au libéralisme », 27-28 novembre à Strasbourg

Ces journées d'études, organisées par le BETA en partenariat avec le laboratoire DynamE, s'attachaient cette année à étudier l'émergence des libéralismes au cours des 18^{ème} et 19^{ème} siècles. Elle a réuni une dizaine de chercheurs en Histoire de la pensée économique. Il s'agissait d'étudier la construction de

Retour sur l'École d'automne en Management de la Créativité 2014

Organisée par le BETA en collaboration avec MosaiC, Pôle créativité & innovation – HEC Montréal, l'École d'automne en Management de la Créativité propose un programme d'une semaine qui permet la diffusion de nouvelles connaissances et de nouvelles pratiques autour de la créativité dans nos organisations et nos territoires. La cinquième édition de l'École d'automne s'est déroulée du 3 au 8 novembre 2014 ; elle a réuni une moyenne de 60 personnes par jour et cumulé sur la semaine la présence de plus de 130 personnes venant d'une dizaine de pays différents. Entrepreneurs, étudiants, universitaires, institutionnels et chargés d'affaire d'organismes d'accompagnement se sont réunis pour explorer ensemble les différentes thématiques de la semaine : la création de nouveaux modèles économiques (par l'approche du *Business Model Canva* et les témoignages d'entrepreneurs des start-ups Recital Audio, Inoviem, Hakisa, Caissin, Skimlab), les nouvelles

technologies et pratiques du secteur hospitalier (avec l'IRCAD, l'IHU et la Fabrique de l'Hospitalité), les usines numériques (avec la visite de l'usine des Cafés Reck et le partage d'expérience de SALM et Voirin), l'éco-conception et l'économie circulaire (vue par Steelcase et des start-ups implantées à Strasbourg, ainsi que des designers), les parfums et les odeurs... Cette édition, sous le thème « Créativité(s) et Usage(s) », a notamment au travers de ses conférences et table-rondes fait la part belle aux échanges entre industriels et professionnels des secteurs concernés, entre autres : L. Soler (IRCAD), S. Zinck (Steelcase), F. Creplet (Voirin), O. Offner (SALM), et les universitaires présents.

Plus d'informations sur l'École d'automne ici : <http://creasxb.unistra.fr/>



Workshop « Innovation, territories and policies: What we should know and ask about metropolitan evolutions », les 27 et 28 novembre

Ce workshop co-organisé par le BETA et l'Institut *Fraunhofer ISI* avec le soutien de l'Université Franco-Allemande (UFA-DFH) s'est tenu à Karlsruhe ; il a réuni une trentaine de personnes : chercheurs, étudiants et praticiens de dix nationalités différentes. Cet évènement a été organisé dans le cadre des activités de la chaire evoREG de l'Université de Strasbourg. L'initiative evoREG résulte d'une réflexion commune de la part des services de la Région Alsace, du *Fraunhofer-Institut für System und Innovationsforschung* (ISI) de Karlsruhe et du Bureau d'Économie Théorique et Appliquée (BETA), correspondant à la volonté des collectivités territoriales de renforcer la capacité de gouvernance régionale de l'Espace du Rhin-Supérieur dans

le domaine des politiques de développement par l'innovation en s'appuyant sur la complémentarité des compétences de l'ISI et du BETA dans ce domaine précis. evoREG a été soutenue par l'Union Européenne dans le cadre du programme INTERREG IV Rhin Supérieur (2009-2011). Depuis le 22 janvier 2013, date de commémoration du Cinquantenaire du Traité de l'Élysée, evoREG prend la forme d'une Chaire de recherche consacrée à l'économie de l'innovation et aux politiques régionales soutenue par la Communauté Urbaine de Strasbourg (CUS), la CCI Alsace, l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau et les sociétés de conseil Absiskey et Strasbourg Conseil.



BETA AT THE CAPE OF GOOD HOPE

La Lettre du BETA : I understand that you have a project that is about South Africa.

Moritz Mueller : Yes, that's right. The project you refer to is on the science system of South Africa. We focus on research at universities and public research institutions of South Africa. What's special is that we take a complex systems perspective throughout. We see the science system as a community of heterogeneous actors whose behaviour and outcomes are interdependent. This is probably a feature of any social system but is particularly fruitful to understand knowledge creation and diffusion processes in science. Another issue lies in the fact that South Africa is a developing economy. It is relatively rich and well developed compared to the rest of Africa, but it lags behind both Europe and North America. Like the other BRICS states, South Africa aims to improve its competitiveness by developing its innovation system. And since the science system is a central part of it, many South Africans feel that it is crucial to enhance research at public institutions. But exactly how remains a question. We know little about how the science system works in developed countries, but even less about the system of a developing country like South Africa with all its idiosyncracies.

La Lettre du BETA : Research on developing and less developed countries is often hampered by the lack of data. How do you cope with that?

Moritz Mueller : We are in quite a favourable position through our collaboration with the South African National Research Foundation (NRF), which is the main public agency funding research there. It has a system to rate researchers: any researcher who wants financial support submits a detailed dossier which is evaluated by international peers, and results in a rating of researcher quality. For our research this is great. The dataset includes almost the entire research population and we have very detailed, longitudinal information on each of them. To construct a similarly complete data set for France or Germany would obviously be extremely difficult.

La Lettre du BETA : How did you become involved in this, a nice lad from rural Germany?

Moritz Mueller : As I was finishing my PhD thesis on industrial alliance networks at that time, my then supervisor, Robin Cowan approached me with this idea. He had met Helena Barnard from the Gordon School of Business Studies in Johannesburg at a conference. She had a foot in the door of the NRF and knew of the data. At first I was skeptical about being a scientist who does science on other scientists, but I found it hard not to be interested by the many opportunities given by the data. So actually, I think we all share the perception that there was, and still is, a great research opportunity.

La Lettre du BETA : What sorts of things are you looking at specifically?

Moritz Mueller : The first paper was about how the South African science system is connected with the global system. One might fear that scientists with a strong international orientation reduce their commitments in South Africa and so disconnect from the local scientific community. Such concerns seem to be unfounded. Researchers with strong international interactions rather expand their local contact network, and in fact

are the gatekeepers between the international and national scientific communities. Now we are looking at the PhD level. We compare the value of a local and foreign PhDs in terms of a researcher's career. South Africans do benefit from having a foreign PhD, but only when it is from a university with a good reputation: a good South African university is in fact preferred to an average European university. Also, having a foreign PhD affects the social capital of the scientist which spills over to local peers. Here we see systemic effects that are bigger than the sum of individual effects. Other research focuses more on the South African science system. For example, we find few differences between men and women in career progression — unlike France. Differences between whites and blacks are of course of much larger concern. Today about one fifth of scientists are black. This figure is still small — 90 percent of the South African population is black — but is the result of a dynamic transition from a purely white science system twenty years ago to a system where white and black scientists not only coexist but form scientific communities.

La Lettre du BETA : Do these issues extend beyond the South of Africa context?

Moritz Mueller : Yes. The overarching concern —how to manage a science system in an emerging economy— is not specific to South Africa. All such countries have limited science budgets and want to use them to create human capital and absorptive capacity to catch up the technological frontier. That is a big development issue. Integration with respect to race is of course a peculiarly South African phenomenon, but integration regarding gender is much broader. Finally, seeing the science system as a social system is very general, and for me actually the most interesting point.

La Lettre du BETA : You say « we » a lot. Who is involved in the project?

Moritz Mueller : Quite a few people are involved in various ways. Helena Barnard was instrumental in getting the data and getting the project started. Robin Cowan and myself; Lorena Rivera is a PhD student of Robin's in Maastricht who is working with us and Jacques Mairesse on gender and career progression; Alan Kirman, who is an affiliated member of BETA under the CSES project, has started to work on how blacks are being integrated into this formerly all-white system. Finally, we are waiting for another set of data on research project funding from NRF, which Marianna Epicoco will use.

La Lettre du BETA : How does this fit into the overall BETA research agenda.

Moritz Mueller : It fits nicely into two of BETA's research Axes: « Routines, Communities and Networks » and « Science, Technology and Innovation ». In a sense it is just a continuation of a traditional research of the BETA. Concern with knowledge, networks, innovation and science policy has been a part of BETA almost since the beginning. This project extends that general research trajectory, but applies it in a specific context which has not been part of the BETA agenda until now.



Moritz Mueller est Maître de Conférences de Sciences économiques à l'Université de Strasbourg.

AXE « Routines, communautés, réseaux »

Publication récente :

Fauchart E., Cowan R. (2014), « Weak links and the management of reputational interdependencies », *Strategic Management Journal*, Vol. 35(4), pp. 532-549.

Summary: This paper builds on a growing literature that takes into account the fact that firms in an industry may be interdependent with regard to their corporate reputations, thus sharing a « reputation commons ». We argue that the theory of public goods can help us to understand the interdependencies that link corporate reputations and to frame the contexts and requirements for collective action that they induce. In particular, we suggest that more and more frequently these interdependencies make industry reputation a « weak link » public good. We show that this raises new challenges for the strategic management of industry reputation by communities of firms. The discussion of these challenges is based on the case study of the collective action of the European chlorine companies towards restoring their reputation after being accused of not being safe, and on a model of the production of reputation by companies.

Axe « Comportements et marchés »

Workshop interne « Incitations et organisations »

Le workshop « incitations monétaires et non monétaires » reprendra pour une troisième année à partir de la fin janvier 2015. Il s'intéressera plus particulièrement sur la façon dont une organisation (entreprise, pouvoir public, ONG) peut consacrer des ressources afin d'altérer les préférences de ses salariés ou de ses clients/usagers et d'engendrer des comportements plus en accord avec ses propres objectifs. Un des enjeux du workshop sera d'étudier comment l'organisation régule les normes et les identités individuelles et sociales. Le workshop est ouvert à tous.

Contact : **Jocelyn Donze** (donze@unistra.fr)

Rabah Amir au BETA

Rabah Amir, professeur au département d'économie de l'université d'Iowa, est professeur invité au BETA en 2015. Il enseignera un cours sur les régimes de concurrence dans le cadre du M2 « Analyse et Politiques Economiques ». Il travaille en collaboration avec Isabelle Maret. Tous deux s'intéressent actuellement aux conséquences pour une entreprise en situation de monopole de choisir simultanément son prix et la qualité environnementale de son produit. Rabah Amir est classé dans la base IDEAS parmi les 5% des économistes les plus prolifiques. Son thème de recherche de prédilection est l'étude de relations de substitutabilité ou de complémentarité stratégique et leurs implications en organisation industrielle et en théorie des jeux.

Contact : **Isabelle Maret** (maret@unistra.fr)



Deux nouveaux modules d'économie pour les doctorants

L'École Doctorale Augustin Cournot proposera en 2015 deux nouveaux modules de formation doctorale. Sandrine Spaeter (spaeter@unistra.fr) proposera une formation d'une dizaine d'heures sur l'économie et la gestion du risque, avec des applications dans les domaines de recherche des doctorants qui s'inscriront. Jocelyn Donze (donze@unistra.fr) proposera une introduction non formalisée à la théorie des jeux.

Publications récentes :

Koebel B., Laisney F. (2014), « Agrégation des entreprises en concurrence à la Cournot : Le principe de Le Chatelier Samuelson », *Annales d'Économie et de Statistiques*, Vol. 115/116, pp. 343-360.

Résumé : Il est bien connu qu'en situation de concurrence parfaite une hausse des coûts des facteurs de production (travail, énergie, capital) réduit la demande de cet input de la part des entreprises. En concurrence imparfaite à la Cournot, toutefois, une hausse du coût du travail, par exemple, n'a pas forcément cet effet. Si les entreprises ont des coûts hétérogènes, une augmentation du coût du travail ne va pas les affecter de manière symétrique. Certaines entreprises, voyant leur coût de production augmenter, vont réduire dans la foulée leur demande de travail en même temps que leur niveau de production, ce qui entraîne une augmentation du prix du produit vendu. Cet effet de prix peut inciter un autre groupe d'entreprises à augmenter leur niveau de production, et même leur demande pour l'input dont le prix a augmenté ! Les auteurs montrent qu'au voisinage de l'équilibre oligopolistique initial, la demande totale de travail se réduit suite à l'augmentation du prix du travail. Même si les effets au niveau des entreprises sont indéterminés, au niveau agrégé de la branche d'activité, une hausse de prix d'un input réduit l'utilisation de cet input.

Lefebvre M., Vieider F. (2014) « Risk Taking of Executives under Different Incentive Contracts: Experimental Evidence », *Journal of Economic Behavior and Organisation*, 97, pp. 27-36.

Résumé : Dans la littérature financière, la théorie de l'agence recommande le recours aux stock-options comme mode de rémunération, ceci afin de lutter contre l'aversion au risque excessive de certains agents. Au cours d'une expérience en laboratoire dans laquelle la prise de risque est toujours sous-optimale, nous montrons qu'il y a deux raisons possibles à des choix risqués : les préférences et les incitations. Alors que les incitations au travers de stock-options augmentent la prise de risque, nous observons que lorsque les agents sont rémunérés par des mécanismes incitatifs plus linéaires, il y a quand même une forte prise de risque. Ceci s'explique par des préférences qui ne sont pas uniformes sur l'ensemble des probabilités et des gains possibles. Les modes de rémunérations par stock-options pourraient alors mener à une prise de risque trop grande par rapport à ce qu'il est souhaité *ex ante*.

Axe « Fluctuations, croissance et politiques macroéconomiques »

Deux nouveaux contrats de recherche



Dans le cadre du Projet d'Excellence CSES de l'Université de Strasbourg, des chercheurs du BETA s'engagent, sous la direction de **Phu Nguyen-Van**, dans un programme de recherche intitulé « *A Structural Approach to Growth, Environment, and Sustainability (SAGES)* ». Ce projet a pour objectif d'étudier un modèle de croissance endogène où le progrès technique est endogénéisé et la production utilise deux types de ressources naturelles : renouvelable et non-renouvelable. Ces dernières sont des substituts imparfaits, contrairement à l'hypothèse de substituts parfaits répandue dans la littérature existante. L'existence (souvent considérée comme une hypothèse par de nombreux travaux) et les caractéristiques de la solution optimale fera l'objet d'une attention particulière. Finalement, des données réelles portant sur la consommation d'énergie seront utilisées pour tester la validité de cette approche.

Jamel Saadaoui est le porteur d'un projet IDEX-attractivité financé par l'Université de Strasbourg intitulé « Crise de la zone euro : où en sommes-nous ? » pour une durée de deux ans. Ce projet propose de revenir sur les origines macro-économiques de la crise de la zone euro. Un nombre important d'observateurs pensent que la crise de la zone euro est terminée. Néanmoins, en dépit d'une certaine stabilisation financière, les déséquilibres macroéconomiques, spécifiques aux différents membres, à l'origine de la crise n'ont pas disparu. En associant des approches empiriques et théoriques, ce projet vise à mettre en évidence un certain nombre d'asymétries entre les pays membres de la zone euro. L'identification de ces asymétries pourra être très utile pour promouvoir un fonctionnement plus harmonieux de l'union monétaire européenne sur le plan macro-économique.



Publication récente :

Barbier-Cauchard A., De Palma F., Diana G. (2014), « Why should Southern economies stay in the Euro Zone? The role of labor markets », *Economic Modelling*, 43, pp. 201-208.

Summary: In this article, we assume a world with two countries in a fixed exchange rate system. These countries differ in the features of their labor markets. The home country is characterized by a dual labor market, with formal and informal sectors. In the foreign country, a nominal wage rigidity exists. In this context, the situation of the labor markets in each country is not optimal owing to a misallocation of workers between sectors in the domestic economy and unemployment in the foreign economy. We

show that a devaluation of domestic currency implies a fall in production in each country and deterioration of labor markets in both countries.

IDEX et « Complicités Interdisciplinaires »

Dans le cadre du Cycle de conférences intitulé « Complicités Interdisciplinaires », organisé par la Vice-présidence Recherche de l'Université de Strasbourg autour des projets lauréats de l'appel d'offre interdisciplinaire IDEX UNISTRA/CNRS 2013, **Amélie Barbier-Gauchard** a présenté, le lundi 17 octobre 2014 à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, l'IDEX-CIGE « Construction et usages des Indicateurs dans la Gouvernance Européenne ». La recherche croise les méthodes et perspectives d'analyse de l'économie et de la science politique. Elle s'intéresse, d'une part, aux logiques de construction de divers instruments de cadrage (indicateurs, tableaux de bord, rankings, standards...) et, d'autre part, aux effets de ces instruments sur les divers acteurs de l'Europe politique et les différents publics concernés. Le projet s'articule autour de quatre axes thématiques qui sont d'une importance cruciale pour l'avenir de l'UE et ses États membres : les indicateurs de gestion des politiques macroéconomiques dans la genèse et la gestion de la crise financière ; les réformes de l'administration publique ; les politiques sociales et de santé dans une Europe vieillissante ; les politiques de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Prévision énergétique et cycle d'affaires : une coopération avec l'Afrique du Sud

Dans le cadre du projet de recherche RECYCLA (Prévision de la demande d'énergie éolienne en relation avec les fluctuations cycliques de l'économie. Une comparaison Lorraine-Afrique du Sud), soutenu par la Région Lorraine et l'Université de Lorraine, **Francis Bismans** et **Reynald Majetti** ont participé le 9 décembre 2014 au séminaire « Forecasting » organisé par le *Centre of Expertise in Forecasting* de l'Université Nelson Mandela Métropolitain (NMMU) de Port Elizabeth (Afrique du sud). Cette collaboration internationale avec la NMMU vient par ailleurs de recevoir le soutien, pour l'année 2015, du Ministère des Affaires étrangères dans le cadre de l'appel à projets PRO-TEA (Partenariats Hubert Curien).



Axe « Science, Technologie, Innovation »

Une recherche dans le cadre de l'Appel à Projets « Région Lorraine – Université de Lorraine »

 Le projet de recherche « Développement local, innovations et territoires numériques : le cas des communes lorraines », cofinancé par l'Université de Lorraine et la Région Lorraine, s'est intéressé au développement numérique des territoires lorrains. Le rapport scientifique du projet a proposé, à la Région Lorraine, deux livrables. Le premier livrable exploite une base de données recensant le comportement des 2 339 communes lorraines en matière de développement des services d'e-Gouvernement local. Il propose une analyse des déterminants à l'origine des politiques de développement de l'e-Gouvernement local par les communes lorraines. Le deuxième livrable s'appuie sur une enquête menée en ligne pendant le projet. Mettant l'accent sur les communes de la Région Lorraine dont la taille de la population est inférieure à 500 habitants, cette enquête a cherché à analyser l'influence de la culture managériale de la mairie, des capacités internes (ressources humaines, techniques et financières) et des organes décisifs des communes (élus locaux, agents de mairie) sur le choix de ces dernières en matière de mise en place d'un site internet. Les résultats finaux de ce projet ont permis de proposer une typologie des politiques de développement numérique menées par les communes lorraines.

Des travaux du BETA présentés à Shanghai

Thierry Burger-Helmchen a été invité le 10 novembre 2014 comme *keynote speaker* au *Shanghai Institute of Technology*. Sa conférence a porté sur le thème « The Dynamics of Business Models ». Lors de cette présentation il a particulièrement mis en lumière les travaux du BETA sur le management de la propriété intellectuelle et les implications de ces travaux sur l'évolution des modèles d'affaires des entreprises dans un cadre international.



Le BETA associé aux dix ans de l'Institut Européen Entreprise et Propriété Intellectuelle

Le BETA a organisé les 8 et 9 octobre 2014 un colloque intitulé « *Developments in economics of intellectual property rights* » en partenariat avec l'Institut Européen Entreprise et Propriété Intellectuelle (IEEPI), dans le cadre des manifestations célébrant les dix années de la création

de l'IEEPI. Ce workshop a permis d'accueillir à Strasbourg pendant deux jours une trentaine de chercheurs internationaux qui ont pu présenter leurs travaux et discuter du futur de l'économie de la propriété intellectuelle face, notamment, aux défis posés par les évolutions numériques, telles que la numérisation des créations culturelles et/ou les imprimantes 3D, ainsi que les évolutions institutionnelles, telle que la création du brevet européen à effet unitaire.



Les politiques d'innovation en France

Le 11 septembre 2014, lors de la Cinquième Matinale de l'IFRIS (Institut Francilien Recherche Innovation Société) portant sur « Les politiques d'innovation en France au prisme de l'OCDE », **Patrick Llerena** (BETA) est intervenu comme discutant à propos du chapitre du rapport de l'OCDE portant principalement sur la recherche publique et ce, suite à la présentation faite par Dominique Guellec, responsable pour l'OCDE de l'évaluation et coordonnateur du rapport sur la France. Les autres discutants étaient Alain Fuchs, Président du CNRS, Yves Lichtenberger (Université Paris-Est) et Dominique Pestre (EHESS).

Pour en savoir plus : <http://ifris.org/agenda/cinquieme-matinale-de-lifris/>



Publications récentes :

Epicoco M., Oltra V., Saint-Jean M. (2014), « Knowledge dynamics and sources of eco-innovation: Mapping the Green Chemistry community » *Technological Forecasting and Social Change*, 81, pp. 388-402.

Summary: Over the last few decades, the interest for developing a more sustainable chemistry has increased worldwide and has triggered the proliferation of new knowledge. The present article aims at investigating the dynamics of scientific knowledge underlying this emergent field, the main countries and organizations involved, and the factors that have shaped the evolution of the field. In order to circumscribe such a still fluid area of research, we first show how an epistemic community around the concept of Green Chemistry (GC) has emerged and materialized. We then build an original dataset of scientific publications generated by this community and apply two algorithms for the analysis of citation networks. That allows us to identify and analyze the scientific knowledge that laid the foundations of the GC community and the main scientific trajectory that emerged along its whole evolution. The results highlight that the GC community, strongly supported by the US EPA, has grown exponentially since 2000

and has spread among a wide range of countries, including emerging countries. The results also suggest that policy and industry interests, as well as regulation, have played a significant role in shaping the emergence and evolution of GC.

Cassi L., Plunket A. (2014), « Proximity, Network Formation and Inventive Performance: In Search of the Proximity Paradox », *The Annals of Regional Science*, 53(2), pp. 395-422.

Résumé : A partir de données de brevets dans le domaine de la génomique entre 1990 et 2010, cet article étudie comment les relations de réseaux et d'autres formes de proximité (géographique, organisationnelle et technologique) ainsi que leurs interactions affectent, d'une part, la formation des collaborations technologiques entre inventeurs et, d'autre part, leur performance technologique appréhendée par la qualité technologique des brevets issus de leur collaboration (mesurée par le nombre de citations reçues). Cet article confirme en partie les thèses sur le paradoxe de la proximité, en montrant que si toutes les formes de proximité contribuent effectivement à la formation des collaborations d'inventeurs, seules les proximités organisationnelle et technologique en expliquent la performance. L'article montre également qu'il existe un niveau optimal de proximité technologique qui varie selon le contexte organisationnel et la position des inventeurs dans le réseau.

Axe « Économie du travail, formation, emploi et politiques sociales »

Une nouvelle recherche dans le cadre de l'appel à projets ANR 2014



Cécile Bourreau-Dubois (BETA) et Agnès Gramain (CES, Université Paris 1) ont obtenu une ANR, dans le cadre de l'appel d'offre 2014, pour trois ans, à partir de septembre 2014. Dans quelle mesure le coût de



chaque heure d'aide à domicile influence-t-il la demande d'aide des personnes âgées dépendantes ? C'est la question principale qui réunit la dizaine de chercheurs en économie de cette ANR appelée MODAPA (modélisation de la demande d'aide professionnelle des personnes âgées dépendantes à domicile). L'aide professionnelle fournie aux personnes âgées dépendantes à domicile est en partie prise en charge par une aide publique, l'allocation personnalisée d'autonomie (APA), encadrée au niveau national et mise en œuvre par les conseils généraux. Les bénéficiaires de cette prestation publique ne payent qu'une partie du prix de chaque heure d'aide, le « reste-à-charge », dont le montant est susceptible d'influencer leur consommation d'aide professionnelle. L'objectif du projet MODAPA est ainsi de quantifier la sensibilité au reste-à-charge des personnes âgées dépen-

dantes à domicile et d'en explorer les répercussions sur les modalités de leur prise en charge. En plus du soutien de l'Agence nationale de la recherche, ce projet bénéficie du soutien financier de l'Institut de recherche en santé publique (IRESP). Pour valoriser les travaux de l'équipe, un site dédié au projet MODAPA a été créé. Si vous voulez en



Projet MODAPA

Modélisation de la demande d'aide professionnelle des personnes âgées dépendantes à domicile



savoir plus sur les enjeux, la démarche, l'équipe de MODAPA, nous vous invitons à cliquer sur : <http://www.modapa.cnrs.fr/>

Une recherche dans le cadre de l'Appel à Projets « Région Lorraine – Université de Lorraine »

Le projet de recherche « Analyse du renoncement aux soins », cofinancé par la Région Lorraine et l'Université de Lorraine et dont **Olivier Guillot** était le porteur (impliquant également **Sabine Chaupain-Guillot** et **Eliane Jankeliowitch-Laval** du BETA), est arrivé à son terme cet automne. L'objet de cette recherche était d'analyser les comportements individuels de renoncement aux soins de santé, une distinction étant opérée entre soins médicaux et soins dentaires. L'attention s'est d'abord focalisée sur le cas français ; puis la question du renoncement aux soins a été envisagée dans une perspective de comparaison européenne. Les analyses économétriques ont été réalisées à partir des données (françaises et européennes) de l'enquête communautaire EU-SILC. L'analyse menée sur l'échantillon international (EU-27 plus Norvège et Islande) montre que la probabilité de renoncer à des soins médicaux ou dentaires varie sensiblement selon les pays. Cette variabilité entre pays semble en partie s'expliquer par les différences en matière de financement des dépenses de santé. Les résultats suggèrent notamment qu'une diminution du reste à charge des ménages pourrait contribuer à réduire significativement les taux de renoncement aux soins.



Axe « Économie du droit »

Publication récente :

Béal S., Deschamps M. (2014), « On compensation schemes for data sharing within the european REACH legislation », *European Journal of Law and Economics*, 38(3).

Résumé : La réglementation européenne REACH relative aux produits chimiques impose notamment un partage des données disponibles entre les entreprises, durant la phase d'enregistrement des substances auprès de l'agence européenne des produits chimiques. Les firmes propriétaires de données vont alors légitimement réclamer une compensation monétaire. Cet article vise, grâce à la théorie des jeux coopératifs, à proposer une méthode

ainsi que des mécanismes de compensation pour ce partage des données. Différentes conceptions d'un partage transparent, raisonnable et non-discriminatoire sont ainsi étudiées.

Conférence internationale organisée avec la complicité des chercheurs du BETA impliqués dans l'ANR COMPRES

Les 2, 3 et 4 octobre 2014 s'est tenue à l'INED (Paris) la 12^e *Conference of the European Network for the Sociological and Demographic study of Divorce*. Cette conférence, soutenue notamment par l'ANR COMPRES (BETA/CERCRIID), a rassemblé environ 80 chercheurs autour de thèmes comme les conséquences économiques du divorce ou les arrangements résidentiels en cas de séparation. Le colloque a été ouvert par un exposé du Professeur Paul Amato (*Pennsylvania State University*) sur la mesure de l'impact des divorces sur les performances scolaires et les comportements sociaux des enfants.

première instance et d'appel, la place de la PC dans le contexte des politiques sociales de compensation, la mise œuvre d'un outil d'aide à la décision de calcul de la PC. L'année 2015, la dernière année de ce programme de recherche ANR, sera l'année de la valorisation de tous ces travaux, mais il est déjà acquis que l'impulsion donnée par l'ANR va se prolonger par des productions scientifiques bien au-delà de 2015.



Axe « Cliométrie et Histoire de la pensée économique »

Claude Diebolt est, depuis septembre 2014, le représentant de l'*Economic History Association* américaine auprès de l'*International Economic History Association*. Entre septembre et décembre 2014, il a été expert et international panel member de la *National Research Foundation* en Afrique du Sud et de la *Comisión Nacional de Investigación Científica y Tecnológica* au Chili. Dans le cadre de son programme de recherche en *Cliométrie de la croissance* à l'Institut d'Etudes Avancées de l'Université de Strasbourg il a, par ailleurs, délivré des conférences et engagé de nouvelles collaborations scientifiques à Berlin, Cardiff, Madrid et Utrecht. Depuis janvier 2015, il est le responsable éditorial d'une chronique historique auprès de la *Revue d'Économie Financière*. Il a été membre du comité de programme des sessions de cliométrie au congrès annuel de l'*American Economic Association (Allied Social Science Associations-Cliometric Society)* qui a eu lieu à Boston en janvier 2015 et sera *Organizing Chair* en janvier 2016 à San Francisco. Outre la publication du *Handbook of Cliometrics*, Claude Diebolt prépare désormais les sessions de cliométrie pour le *Congrès de 2015 de l'Association Française de Science Économique* et sera *Panel Member* du *European Research Council (ERC) Advanced Grant 2015* en sciences économiques.



Séminaire plénier de l'ANR COMPRES

Les chercheurs impliqués dans le projet ANRS COMPRES, dont l'objet est l'étude économique et juridique de la prestation compensatoire (PC) lors des divorces, se sont retrouvés les 15 et 16 décembre 2014 à l'INED à Paris pour partager les résultats obtenus en 2014 par les six groupes de travail du projet. Un séminaire assez intense, tant le matériau collecté était riche, diversifié et complémentaire. Les communications ont en effet porté sur les justifications théoriques – en économie et en droit – de la PC, ses justifications économiques empiriques, l'analyse de la PC en droit civil comparé européen, l'analyse qualitative des procédures amenant à une demande de PC du point de vue des avocats, l'analyse statistique des décisions de justice en matière de PC à partir de données de

Six nouveaux docteurs au BETA

Qiao Zhang a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « Three Essays in Monetary Economics: Central Bank Transparency and Macroeconomic Implications of Financial Frictions », réalisée sous la codirection de Frédéric Dufourt et Meixing Dai, le vendredi 25 septembre 2014 à l'Université de Strasbourg.

Jin Cheng a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « Essay on Eurozone crisis », réalisée sous la codirection de Frédéric Dufourt et Meixing Dai, le vendredi 26 septembre 2014 à l'Université de Strasbourg.

Mireille Zanardelli a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « Impact de la maladie sur la décision d'absence ou de présence au travail. Analyse économique du présentisme, appliquée au Luxembourg », réalisée sous la direction de Jean-Claude Ray, le mardi 16 novembre 2014 à l'Université de Lorraine.

Audrey-Rose Menard a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « Essais sur l'aide au développement », réalisée sous la codirection de Laurent Weill, Frédéric Dufourt et Phu Nguyen Van, le lundi 1er décembre 2014 à l'Université de Strasbourg.

Frédéric Olland a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « Essais sur l'hétérogénéité des firmes et la productivité des exportateurs et importateurs », réalisée sous la direction de Bertrand Koebel, le mercredi 3 décembre 2014 à l'Université de Strasbourg.

Cosic Hana a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « Essays in Behavioural economics », réalisée, en cotutelle, sous la codirection de Patrick Llerena et Nuvolari Alessandro, le lundi 15 décembre 2014 à la Scuola Superiore Sant'Anna de Pise (Italie).

Echanges internationaux de doctorants

Roberto Martino (*Università di Pisa*, Italie) a été accueilli en séjour de recherche doctorale au BETA entre février et juin 2014. Thème de recherche : « Productivité des régions européennes, qualité des institutions et politiques économiques ».

Le BETA accueille treize nouveaux doctorants

Marine André, sous la direction de Meixing Dai, projet de thèse « la politique monétaire et les anticipations non rationnelles ».

Clarice Bertin, sous la direction de Stéphane Lhuillery, projet de thèse : « *Crowdsourcing* : vers de nouvelles pratiques managériales ? ».

Sarah Fauny, sous la codirection de Thierry Burger-Helmchen et Christophe Lerch, projet de thèse : « L'influence de la culture sur le processus d'implémentation d'une innovation managériale ».

Fabian Kiehlmann, sous la direction de Jean-Alain Héraud, projet de thèse : « Regional innovation systems in Europe: The case of cross-border regions ».

Mickael Lebda, sous la direction de Samuel Ferey, projet de thèse : « La nouvelle économie du droit pénal ».

Colin Lesprit, sous la direction de Julien Pénin, projet de thèse : « Dans ce nouvel environnement numérique, comment les entreprises coordonnent-elles les actions des individus et créent-elles de la valeur à travers les routines organisationnelles ? ».

Clara Mattei, sous la codirection de Claude Diebolt et de Giovanni Dosi, dans le cadre d'une cotutelle entre l'Université de Strasbourg et la Scuola Superiore Sant'Anna de Pise, projet de thèse : « Market Fetishism and Repressive Politics in the European Austerity Thinking after First War One ».

Marion Neukam, sous la codirection de Patrick Llerena et Sabine Cullmann, projet de thèse Cifre : « L'intégration du *Fuzzy Front-End* dans la culture d'entreprise pour favoriser l'innovation dans une entité multiculturelle ».

Sila Ocalan-Ozel, sous la direction de Julien Pénin, projet de thèse : « An Economic Analysis of Optimal University Research Valorisation Strategies ».

Cyrielle Poiraud, sous la direction Ragip Ege, projet de thèse : « La liberté comme objet de justice. Elaboration d'un concept éthique de la liberté et de ses moyens de garantie ».

Emilien Prost, sous la direction de Yannick Gabuthy, projet de thèse : « Légitimité et incitations dans la relation d'autorité : une approche d'économie comportementale ».

Anika Stephan, sous la direction d'Emmanuelle Fauchart, projet de thèse : « Innovation ouverte et renouvellement stratégique ».

Vincent Vergnat, sous la direction de Bertrand Koebel, projet de thèse : « Politiques publiques et efficacité du marché du travail des jeunes ».

Soutenances d'Habilitation à Diriger des Recherches (HDR)

Olivier Damette a soutenu son HDR à l'Université de Lorraine le 24 novembre 2014, sous le parrainage de Antoine Parent et devant un jury composé de : Christophe Boucher (Université de Lorraine), Michel Beine (Université de Luxembourg), Jean-Louis Combes (Université d'Auvergne), Jean-Bernard Chatelain (Université de Paris1), Gilles Dufrénot (Université de Aix-Marseille), Mathilde Maurel (Université de Paris 1) et Valérie Mignon (Université de Paris Ouest).

Les travaux présentés dans le cadre de cette soutenance ont pour objet de montrer comment les outils les plus récents de la macro-économétrie (cointégration en panel, cointégration en séries temporelles linéaire et non linéaire, modèles à changements de régimes, etc.) permettent de répondre à un certain nombre de problématiques de politique économique, souvent controversées. Deux axes de recherche sont ainsi dégagés : d'une part, un premier axe abordant des questions de politique macro-économique monétaire et financière telles que l'analyse de la spéculation sur les contrats de dette souveraine, de la taxation des transactions de change ou de la politique monétaire américaine ; d'autre part, un deuxième axe

traitant des questions d'économie du développement et des ressources naturelles se focalisant sur l'étude de la déforestation dans les pays pauvres et de la malédiction des ressources naturelles.

Valérie Mérindol a défendu son HDR le 19 septembre 2014 à l'Université de Strasbourg, avec comme garant Thierry Burger-Helmchen et devant un jury composé de Caroline Hussler (Université de Lyon), Julien Pénin (Université de Strasbourg), Vincent Mangematin (Université de Grenoble), Xavier Lecocq (Université de Lille), Gilles Lambert (Université de Strasbourg).

Les travaux présentés portent sur la Gouvernance de l'innovation. L'innovation, la création des connaissances constituent des phénomènes collectifs. Face à la rapidité du changement technologique et à la dispersion des connaissances, des nouvelles formes organisationnelles apparaissent. La question de la gouvernance de l'innovation, des réseaux d'innovation constitue un enjeu crucial. Les travaux de Valérie Mérindol s'intéressent à la coordination des acteurs hétérogènes dans ce cadre particulier.



Soutenance d'HDR d'Olivier Damette

PROGRAMMES PROVISOIRES DES SÉMINAIRES 2015 DU BETA

WWW.BETA-UMR7522.FR/-SEMINAIRES-

Séminaire du BETA-Lorraine (Les mardis de 13h00-14h30, 6 rue des Michottes, Nancy)

20 janvier : Pierre Bentata (Université Paris 2, CRED) ; 27 janvier : Marie Claire Villeval (Université de Lyon, GATE, LSE) ; 10 février : Mathieu Lefebvre (Université de Strasbourg, BETA) ; 3 mars : Louis Eeckhoudt (Université Catholique de Lille, IESEG) ; 10 mars : Claudia Senik (Université de Paris-Sorbonne, PSE) ; 17 mars : Jezabel Couppey-Soubeyran (Université de Paris 1, CES) ; 31 mars : Paul Maarek (Université de Cergy-Pontoise, THEMA) ; 28 avril : Julie Le Gallo (Université de Franche-Comté, CRESE) ; 12 mai : Eve-Angeline Lambert (Université de Lorraine, BETA) ; 19 mai : Marcel Boyer (Université de Montréal, CIRANO) ; 9 juin : Olivier Gergaud (Bordeaux Business School).

Séminaire Cournot (Les vendredis à 14h00, salle Ehud, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Strasbourg)

16 janvier : Marco Buso (AgroParisTech-INRA, Nancy, LEF) ; 23 janvier : Damien Besancenot (CEPN, Université Paris 13) ; 30 janvier : Ralf Wilke (Copenhagen Business School Økonomisk Institut) ; 13 février : Anja Schottner (Université de Konstanz) ; 20 février : Marc Willinger (LAMETA, Université Montpellier 1) ; 6 mars : Guillaume Cheikbossian (LAMETA, Université Montpellier 1) ; 13 mars : Yolande Hiriart (CRESE, Université de Franche-Comté) ; 20 mars : Bruno Decreuse (GREQAM, Université d'Aix-Marseille) ; 27 mars : Francesco Lissoni (GREThA, Université de Bordeaux) ; 10 avril : François Lafond ; 17 avril : Marc Bourreau (Telecom Paris-Tech, CREST) ; 22 mai : Claire Silvant (TRIANGLE, Université de Lyon) ; 29 mai : Laurent Wagner (FERDI, Université d'Auvergne) ; 5 juin : Pascale Duran-Vigieron (BETA, Université de Lorraine).

Régulièrement la lettre du BETA ouvre ses colonnes aux masters adossés au BETA.

Master « Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation (MEEF) », parcours sciences économiques et sociales à l'Université de Lorraine

Le 12 novembre 2014 a eu lieu, à la Faculté de droit, sciences économiques et de gestion de Nancy, le **1^{er} café des Sciences économiques et sociales**. Cette manifestation, soutenue notamment par le BETA, a été organisée par les étudiants du Master MEEF – parcours sciences économiques et sociales de l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation (ESPE) de Lorraine. Ce master, qui prépare les étudiants de M1 au Capes de Sciences économiques et sociales et forme en M2 les professeurs stagiaires lauréats du Capes, a pour particularité de regrouper des étudiants provenant de filières différentes (Économie, Sociologie, AES,) et de proposer une formation pluridisciplinaire. Ce café est conçu comme un moment convivial, propice au dialogue en donnant la parole aux chercheurs en sociologie, en économie, en anthropologie, en droit, en histoire ou en géographie. Ainsi, pour ce premier café, c'est autour du thème des nouvelles formes du capitalisme que le dialogue s'est noué. Le sociologue Lionel Jacquot a montré comment le management, érigé en nouvelle gouvernamentalité, s'est progressivement étendu à l'ensemble de la société. Pour sa part, l'économiste **Baptiste Françon** (BETA) a porté un regard critique sur les réformes du marché du travail mises en place au début des années 2000 en Allemagne (lois Hartz). Ce café vise également à faire découvrir aux professeurs du second degré en SES et aux étudiants (pas uniquement ceux du master) les résultats issus des travaux menés par les chercheurs en sciences économiques et sociales de l'Université de Lorraine et à créer des liens entre les étudiants du master et les professeurs du second degré.

Les Masters de l'IUP Finance de l'Université de Lorraine

Depuis plus de 20 ans, l'IUP Finance de Nancy forme aux métiers de la banque et de la finance. L'IUP Finance de Nancy compte plus de 300 étudiants en formation chaque année, dont quelque 140 en Master. Les trois spécialités de Master sont toutes ouvertes à l'apprentissage, en partenariat avec le CFA Banques Lorraine.

- **Le Master 2 « Banque des Professionnels et Management d'Agence »** apporte toutes les compétences nécessaires à la construction et la gestion d'un portefeuille de

clients professionnels (professions libérales, commerçants, artisans, TPE). En ce sens, il s'agit d'une triple compétence : sur les problématiques de l'entreprise, du particulier et du patrimonial. Le diplôme s'ouvre ainsi sur tous les métiers de la banque de détail et conduit de fait, à la direction d'agence. A ce titre, les étudiants bénéficient d'un suivi individualisé permettant de mettre en valeur leurs compétences managériales : cette expérience pilote fait appel aux recherches récentes en gestion des ressources humaines (notamment canadiennes). Contact : jean-luc.prevot@univ-lorraine.fr

- **Le Master 2 « Ingénierie Financière et Bancaire de l'Entreprise parcours Chargé d'Affaires Entreprises »** comprend deux parcours : « Chargé d'Affaires Entreprises » (CAE), en apprentissage, à l'IUP Finance de Nancy et « Finance d'Entreprise » (FE), en formation classique avec un stage, à l'ISAM-IAE Nancy. La formation CAE aborde tous les aspects du financement des entreprises (la croissance, le développement, l'exploitation, la trésorerie...). Elle repose sur des connaissances théoriques et pratiques solides en analyse financière, en maîtrise des risques, mais s'appuie aussi sur des compétences commerciales (communication, entretiens de vente...), indispensables dans les postes visés. La dimension internationale se traduit notamment par des enseignements dispensés en anglais. Les étudiants sont formés à la stratégie dans un établissement de crédit, grâce à un jeu bancaire performant, privilégiant le travail en équipe et la prise de décision dans un environnement incertain. Contact : afef.boughanmi@univ-lorraine.fr

- **Le Master 2 « Négociation et Ingénierie Patrimoniale »**, en apprentissage ou en formation classique, avec un stage de 5 à 6 mois. La formation mène aux métiers de la gestion de patrimoine dans les établissements de crédit, les cabinets indépendants, les compagnies d'assurance, consacrés à une clientèle possédant de hauts revenus et des patrimoines importants. En plus de former à toute la technicité nécessaire en finance et en droit (gestion de portefeuille, allocation d'actifs, optimisation fiscale, ingénierie sociale, successions...), le diplôme accorde une large place à la pratique de la négociation, face à une clientèle exigeante, et met l'accent sur les transmissions massives des patrimoines professionnels de ces prochaines années. Contact : mu-riel.michel@univ-lorraine.fr

iupfin Pour en savoir plus : <http://iupfin.univ-lorraine.fr>
IUP DE FINANCE NANCY



1^{er} café des Sciences économiques et sociales, Nancy

Un nouveau départ pour la *Revue économique*



La section 37 du CNRS vient de manifester sa confiance en la *Revue économique*, en faisant passer son classement dans sa liste de revues du niveau 3 au niveau 2. La *Revue économique* a été créée en 1950 à l'initiative d'une Association, propriétaire de son titre, aujourd'hui présidée par **Pierre Morin**, Chercheur associé au BETA, en succession en particulier de Christian Morisson et Philippe Mongin. Elle a su maintenir depuis sa création une approche pluridisciplinaire, originale dans la population des revues francophones, mariant les différents domaines des sciences sociales pour contribuer aux développements d'une science économique pertinente susceptible d'éclairer la complexité des phénomènes. La continuité de sa série de numéros *Varia*, aux articles non-sollicités, atteste de l'attention dont elle bénéficie dans notre profession, qui bénéficie de la rigueur de ses procédures d'examen. Elle combine son ouverture internationale, importante, à son engagement de diffusion de travaux originaux en français, traduits par des professionnels pour les contributions les plus marquantes. Après cette reconnaissance, la revue est prête à franchir un nouveau palier, et à manifester sa capacité, dans le cadre d'une crise qui dure, à faire vivre le projet de ses fondateurs, et à construire des dossiers pertinents pour nos collectivités. Avec notre collègue **Nicolas Jacquemet**, qui en est co-éditeur, nous invitons la communauté des économistes, dont ceux du Beta, à participer pleinement à ce nouveau départ.

Contact : **Pierre Morin** (pmreco@sfr.fr).
<http://www.revue-economique.fr>

Vient de paraître, vol.65, n°6, *Varia*
<http://www.cairn.info/revue-economique-2014-6.htm>

À paraître en janvier 2015, numéro spécial « Compétition, productivité, incitations et carrière dans l'enseignement supérieure et la recherche ».

L'économie informelle dans les pays en développement, revue **Mondes en développement**, Numéro 166, Ed. De Boeck, tome 42, 2014/2, 168 p.



Les stratégies macro-économiques dans les pays d'Europe centrale et orientale, revue **Mondes en développement**, Numéro 167, Ed. De Boeck, tome 42, 2014/3, 168 p.

<http://www.mondesendveloppement.eu>
 Directeur de publication : **Hubert Gérardin**.
 (hubert.gerardin@univ-lorraine.fr)



Cliométrica intègre la catégorie 2 du classement des revues par la section 37 du CNRS. Cette catégorie « rassemble des revues à forte sélectivité avec un processus d'arbitrage exigeant et transparent. Ces revues accueillent régulièrement des contributions importantes et ponctuellement très novatrices. Elles peuvent jouer dans certains champs scientifiques ou pour certaines écoles de pensée un rôle structurant ».

Cliometrica, Journal of Historical Economics and Econometric History, volume 9, Numéro 1, Janvier 2015 :

<http://link.springer.com/journal/11698/9/1/page/1>

Directeur de publication : **Claude Diebolt**
 (cdiebolt@unistra.fr)

Numéro spécial de la Revue d'Économie Industrielle
 (n° 146, 2014/2, 192 pages)



Ce numéro, coordonné par **Amel Attour** et **Thierry Burger-Helmchen**, propose une analyse des modèles d'affaires et des écosystèmes d'affaires, basée simultanément sur les outils de la science économique et de la science de gestion. Il présente des travaux de recherche qui analysent la manière dont un système économique fait face à son environnement concurrentiel via l'innovation. À travers ces travaux, l'objectif de ce numéro est de montrer que la mobilisation jointe des concepts de *modèles d'affaires* et d'*écosystèmes d'affaires* facilite l'analyse des nouveaux processus d'innovation comme la compréhension de la manière dont un système économique est organisé, géré ou évolue.



Économies et Sociétés. Série AF Histoire Economique Quantitative, Numéro 49, Août 2014 :

<http://ismae.org/ISMEA/histecoquant.49.html>

Directeur de publication : **Claude Diebolt**.
 (cdiebolt@unistra.fr)

L'Observatoire **Bulletin de l'Observatoire des politiques économiques en Europe (OPEE)**, Numéro 31 (Hiver 2014) :

<http://www.opee.unistra.fr/>

Responsables : **Michel Dévoluy** et **Gilbert Koenig**.
 (michel.devoluy@unistra.fr)

Les Working Papers du BETA

Accessibles sur www.beta-umr7522.fr/productions/workingpapers.php

2014-13 : « Scientific connectivity of European regions: towards a typology of cooperative schemes », **Mickael Benaim, Jean-Alain Héraud, Valérie Mérindol, Jean-Paul Villette.**

2014-14 : « Patterns of innovation and organizational demography in emerging sustainable fields: an analysis of the chemical sector », **Marianna Epicoco.**

2014-15 : « How to stabilize inflation without damaging employment: Strengthening the power of unions », **Amélie Barbier-Gauchard, Francesco De Palma, Giuseppe Diana.**

2014-16 : « Imperfect mobility of labor across sectors: a reappraisal of the Balassa-Samuelson effect », **Olivier Cardi, Romain Restout.**

2014-17 : « Engagement et incitations : comportements économiques sous serment », **Nicolas Jacquemet, Robert -Vincent Joule, Stéphane Luchini, Antoine Malézieux.**

2014-18 : « Convergence and growth. Labour productivity dynamics in the European Union », **Roberto Martino.**

2014-19 : « Labour market regulation and fiscal parameters: A structural model for European regions », **Roberto Martino, Phu Nguyen-Van.**

2014-20 : « La construction d'une sanction. Le cas des pénalités de retard dans les centres de loisirs de la com-

mune d'Asnières-sur-Seine », **Marc Deschamps, Julien Pénin.**

2014-21 : « Assessing The Effects of Public Expenditure Shocks on the Labor Market in the Euro-Area », **Thierry Betti.**

2014-22 : « Foreign direct R&D investment in Central Europe: where do we stand? », **Eric Rugraff.**

2014-23 « L'effet des arrêts maladie sur les trajectoires professionnelles », **Thomas Barnay, Julie Favrot, Catherine Pollak.**

Les Working Papers de l'Association Française de Cliométrie

Accessibles sur www.cliometrie.org

WP2014-3 : « Prestige social des professions et substitutabilité des filières universitaires en France au XX^{ème} siècle », **Magali Jaoul-Grammare.**

WP2014-4 : « Human Capital in European Regions since the French Revolution », **Ralph Hippe.**

WP2014-5 : « On the Construction of a Historical Gender Gap Index. An Implementation on French Data », **Faustine Perrin.**

WP2014-6 : « Evolutionary efficiency and distributive effects of inertia in cross-country life-satisfaction », **Tapas Mishra, Mamata Parhi, Claude Diebolt.**

17 février 2015

STRASBOURG

Creativ' Café

Creativ' Café est un événement traitant de sujets liés à la créativité et l'innovation, de manière conviviale, co-organisé par le BETA, ACCRO, le Shadok et Bluenove. C'est un lieu de rencontres entre professionnels passionnés d'innovation, qu'ils soient directeurs, managers, issus de grandes entreprises ou de start-ups, chercheurs... Un événement pour et par les entreprises ! Les deux premiers opus ont reçu l'entreprise Poult sur l'*open innovation* et le management collaboratif (avec la participation de Julien Penin, BETA) puis l'entreprise La Poste sur le thème du management créatif (avec les commentaires de Patrick Llerena, BETA). Le prochain Créativ'café aura lieu le 17 février à 18h (lieu à déterminer, voir le site du BETA) avec les participations de Adrien Aumont, cofondateur de la plateforme de *crowdfunding Kiss Kiss Bank Bank*, de Hello merci et de Lendopolis, et de Claude Guittard, Maître de Conférence en Sciences de Gestion au BETA, spécialiste de l'intelligence de la foule dans les perspectives d'innovation et de financement.



Contacts : draison@unistra.fr, aude.plassard@creaccro.eu

2 mars 2015

NANCY, Faculté de Droit

Dans le cadre de ses **Grandes Conférences**, le BETA-Lorraine invite Louis Eeckhoudt (Université Catholique de Lille, IESEG) pour une conférence sur le thème « L'aversion au risque d'Arrow-Pratt (1964-65) : 225 ans plus tôt (et 50 ans plus tard) ».

6 mars 2015

NICE, GREDEG

Workshop « Green and Smart Innovations in Smart Cities: business models and ecosystems »

Dans le prolongement du workshop organisé à Strasbourg en octobre 2013 sur le thème « Innovation, Business Models, Écosystèmes d'affaires », le BETA et le GREDEG organisent une deuxième édition portant cette fois-ci sur le thème « Green and Smart Innovations in Smart Cities: Business Models and Ecosystems ». Une sélection d'articles du workshop sera publiée dans un numéro thématique du *Journal of Strategy and Management*.

Le calendrier des propositions et l'appel à communications sont détaillés sur le site suivant : <http://bit.ly/1tA26b8>

Contacts : burger@unistra.fr, amel.attour@gredege.cnr.fr

19 mars 2015

NANCY, 6 RUE DES MICHOTTES

La **Journée du BETA 2015** aura lieu à Nancy. C'est l'occasion pour tous les membres du laboratoire de se retrouver dans une ambiance conviviale. Afin que les échanges scientifiques soient riches et informatifs, l'accent est mis sur la représentativité des différents axes de recherche du laboratoire. En espérant vous retrouver nombreux à Nancy !

Contact : jaoulgrammare@beta-cnrs.unistra.fr

17-18 avril 2015

STRASBOURG, FSEG

ACDD : Augustin Cournot Doctorial Days



Les ACDD sont une manifestation internationale dédiée à la promotion de l'excellence en matière de recherche doctorale en économie, gestion, finance et science &

technologie. La conférence offre au doctorants un lieu pour présenter leurs travaux récents et pour discuter avec des chercheurs seniors et des doctorants de toute l'Europe. Cette année l'Université de Strasbourg aura l'honneur de recevoir comme *key note speakers* Louis Eeckhoudt (IESEG School of Management) et Liêm Hoang-Ngoc (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne). Plus d'information : www.acdd-conference.org

Contact : acddconference@gmail.com

4-5 juin 2015

STRASBOURG, FSEG

Colloque « Econométrie en l'honneur de François Laisney »

Le BETA organise les 4 et 5 juin 2015 à Strasbourg, en partenariat avec le ZEW de Mannheim, un colloque centré sur les questions d'économétrie et ce, en l'honneur de François Laisney. Deux conférenciers invités, Richard Blundell (University College London) et Michael Lechner (SEW, University of St. Gallen), présenteront leurs contributions récentes à la discipline. Les autres présentations seront sélectionnées par un comité scientifique international.

L'appel à soumission de contribution est lancé sur le site: <http://www.beta-umr7522.fr/-FLA->

Contact : koebel@unistra.fr



26-27 mars 2015

NANCY, CAMPUS ARTEM

ARTEM OCC - 1ère Conférence Internationale sur la Créativité Organisationnelle

A l'initiative de l'École des Mines de Nancy, d'ICN Business School, de l'École Nationale Supérieure d'Art de Nancy, des quatre laboratoires de recherche lorrains BETA, CEREFIGE, ERPI et LGIPM,



la première édition de la Conférence Internationale sur la Créativité Organisationnelle vise à rassembler chercheurs, chefs d'entreprise, praticiens et doctorants autour du sujet de la créativité organisationnelle et aura pour thème : « Repenser la Créativité et le Développement Durable ». Associée à un numéro spécial du *Journal of Cleaner Production*, cette première édition de la conférence cherche en particulier à repenser la créativité dans les organisations afin de les aider à progresser en matière de Développement Durable et s'inscrit dès lors dans une approche pluridisciplinaire. La conférence sera ouverte par une table ronde réunissant Donald Huisingsh (University of Tennessee, USA), Sacha Kagan (Leuphana University, Allemagne), Takaya Kawamura (Osaka City University, Japon), Tudor Rickards (Manchester Business School, Royaume-Uni), Paul Shrivastava (Concordia University, Canada) et David Wasieleski (Duquesne University, Pittsburgh, USA). Plus d'information sur le site web de la conférence : <http://artemocc2015.sciencesconf.org/>

4-6 novembre 2015

STRASBOURG, FSEG

Colloque « The European economic crisis and the reconfiguration of European actors »

Le ProjEx « *Strasbourg School of European Studies* » lance un appel à communications pour le colloque international qu'il organisera à l'automne 2015 sur le thème « The European economic crisis and the reconfiguration of European actors ».

Merci d'envoyer un résumé de votre contribution d'une page et un CV synthétique à jay.rowell@misha.fr avant le 30 janvier 2015.